de s'opposer à ces abus, est d'adopter un plan exactement neuf. Il pense que dans cette vue, le gouvernement devoit établir un certain nombre de régens femelles, qui enseigneroient aux individus de leur sexe, tous les arts & toutes les sciences, en y mêlant les exercices de la Gymnastique, trop négligés de nos jours, de même que l'équitation & l'escrime.

On sent assez quelle heureuse révolution ce projet produiroit dans les mœurs du sexe, déjà si pures & si graves. La belle chose, en effet, qu'une jeune personne, qui, au lieu des graces naturelles à son sexe, se forme par les soins d'un maître d'escrime en cornettes, & ne quitte ses leçons, que pour pratiquer celles d'un écuyer femelle, où qui, de ces occupations, court se former dans le grand art de nager, de chasser &c!

Quant aux humanités, continue l'auteur, qui n'oublie aucun des objets dépendans d'une éducation soignée, de même qu'à l'égard de la rhétorique, les jeunes filles " composeront dans la même forme qui s'observe aujourd'hui pour les prix de l'université de Paris. Pour la logique, la métaphysique, la physique, les mathématiques, la géographie, les deux sexes soutiendront alternativement des thèses publiques, & argumenteront l'un contre l'autre „. Après l'exécution de tous ces utiles desseins il n'y aura que très-peu de chose à faire, pour ramener en entier le regne de Saturne, l'âge d'or enfin; l'abondance, la sagesse, la raison, l'innocence & la vertu.